



La responsabilité en ACO est réponse à un appel

**En ACO, je ne me donne pas une responsabilité,
je la reçois par un appel qui m'est fait.**

**Ce n'est pas une promotion,
c'est une confiance qui m'est témoignée
et qui en retour, m'invite à faire confiance
à ceux qui m'ont appelé(e).**

**C'est une réponse pour un service
qui m'est demandé,**

une mission qui m'est confiée.

**C'est une responsabilité d'Eglise
et de croyant
au service de l'homme
et de la société.**

Accepter une responsabilité de conduite en ACO, c'est :

Faire vivre une ACO :

- ❖ qui est attentive aux réalités ouvrières en France et dans les autres pays du monde ;
- ❖ qui est présente dans les lieux de vie et de travail des personnes du monde ouvrier et solidaire des luttes contre ce qui atteint la dignité de l'homme ;
- ❖ qui renvoie chacun à prendre sa place dans les associations et organisations du monde ouvrier ;
 - ❖ qui propose des lieux de partage permettant aux participants d'exprimer leurs raisons de vivre, de lutter et d'espérer, de retrouver confiance en soi et de se reconstruire.

C'est une démarche de croyant qui :

- ❖ m'engage à faire vivre à l'ensemble des membres du mouvement le projet de l'ACO ;
- ❖ me fait participer à la mise en œuvre collective de la mission qui est confiée à tous les baptisés.

Dans un mouvement qui fonde sa mission sur celle du Christ

La Charte des fondements nous rappelle que la mission du mouvement « consiste à proposer dans un même élan une vie engagée et une vie de foi » et que « l'ACO fonde sa mission sur celle du **Christ** et de toute l'**Eglise** » (ch. 2).

Le Christ se présente comme celui qui est

envoyé « proclamer aux captifs la libération et aux aveugles le retour à la vue, renvoyer les opprimés en liberté... » (Luc 4,18).
Il n'est pas venu pour quelques-uns seulement mais pour permettre à tous de réintégrer à part entière leur place dans le peuple élu.

La mission que Jésus confie à ses disciples est la même que la sienne :

« Ayant réuni les douze, il leur donna puissance et autorité sur tous les démons et il leur donna de guérir les maladies. Il les envoya proclamer le Règne de Dieu et faire des guérisons » (Luc, 9,1-2).

Le Concile Vatican II nous rappelle que « dans l'ordre actuel des choses, dont découlent de nouvelles conditions pour l'humanité, **l'Eglise**, sel de la terre et lumière du monde, est appelée de façon plus pressante à sauver et rénover toute créature, afin que tout soit restauré dans le Christ et qu'en lui les hommes constituent une seule famille et un seul peuple » (Ad gentes n°1).